

# FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION  
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

## Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes  
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

[foretnature.be](http://foretnature.be)

**Rédaction** : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. [info@foretnature.be](mailto:info@foretnature.be). T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :  
**librairie.foretnature.be**

---

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :  
**foretnature.be**

Retrouvez les anciens articles de la revue  
et d'autres ressources : **foretnature.be**

# Le cloisonnement des peuplements : Réconcilier l'écologie, la sylviculture et l'économie

Si l'art forestier consistait essentiellement en la capacité de sélectionner les meilleurs arbres pour produire du bois de qualité, il s'efforce aujourd'hui à appliquer des techniques culturales performantes et respectueuses du milieu : la technique du cloisonnement en est une.

Le cloisonnement d'un bois est constitué par un réseau de couloirs destinés au passage d'engins. Ces couloirs peuvent être aménagés au moment du sauvetage de régénérations naturelles, lors des plantations, ou réalisés dans des peuplements existants. Deux types de cloisonnements sont distingués :

- le **CLOISONNEMENT CULTURAL** installé dans les jeunes peuplements et destiné à faciliter les opérations culturales : exécution des dégagements et des dépressages lors de l'installation des régénérations naturelles et artificielles; pratique des tailles de formation et des élagages lors de la formation du fût;

- plus tard, lors des nettoisements et des éclaircies, le **CLOISONNEMENT D'EXPLOITATION** facilite la vidange des produits et les opérations de gestion : surveillance, circulation du personnel et du matériel, désignation des arbres d'avenir, marquage des arbres à délivrer ...

Cet article présente les objectifs, les caractéristiques, les conditions de création et d'entretien des deux types de cloisonnements, lesquels sont d'ailleurs souvent complémentaires. Tout propriétaire forestier devrait réfléchir à leurs nombreux avantages et les appliquer sur le terrain.

## LE CLOISONNEMENT CULTURAL

En régénérations naturelles, les jeunes semis se livrent entre eux une concurrence féroce et durable. En l'absence de dégagements et de dépressages précoces visant à améliorer l'espace de croissance, l'élimination de faibles, mais aussi de beaux sujets est considérable.

Si l'on veut obtenir des arbres équilibrés, propres et droits, ces soins culturaux doivent être appliqués tôt et fréquemment. En l'absence de cloisonnement cultural, ces travaux sont coûteux et difficiles à organiser.

Dans le cas de plantations, le cloisonnement sera constitué par des interlignes plus larges laissés entre les lignes de plantation lors de sa création.

### Objectifs.

Le **CLOISONNEMENT CULTURAL**, installé pour éduquer les jeunes arbres et former leur fût, (soit pour des hauteurs moyennes de peuplement de 0 à 12 m), poursuit plusieurs objectifs:

- réduire le plus possible la surface à travailler manuellement, et faciliter toute intervention manuelle;

- diminuer les coûts de dégagement et de nettoyage, voire de dépressage; cette économie vient en grande partie de la surface plus faible à traiter manuellement (réduction de 20 à 50 %) mais également de la plus grande facilité

de pénétration dans le peuplement;

- mieux organiser les chantiers, surtout dans les peuplements mélangés et irréguliers: délimitation facile des vides à enrichir, absence d'oublis de zones ou de tiges à éduquer, localisation des problèmes sanitaires, ...;

- possibilité de créer des couloirs de vidange de produits et de surveillance : en élargissant au besoin certains layons culturaux; avec les années, les couloirs resteront et les layons pourront disparaître.

### Création et entretien.

Pour les cloisonnements culturaux, les règles de largeur et d'espacement des couloirs sont fonction de la nature des travaux à effectuer, des types de chantiers et du matériel de mécanisation utilisé:

- généralement, la largeur des layons avoisine 2,5 m; elle correspond à la voie des équipements utilisés, généralement comprise entre 2,20 et 2,80 m;

- la largeur moyenne des bandes culturales se situe entre 2 et 3 m : en effet, plus elles seront larges, plus l'effort des ouvriers forestiers et les difficultés de travail seront intenses;

- par conséquent, l'espacement entre les axes de cloisonnement est proche de 5 m, soit 2,50 m de semis (bande culturale) augmentés de l'emprise des matériels (layons).

Pour pénétrer dans les peuplements, certains cloisonnements culturaux ont été créés selon un maillage de 7, 8, 10 voire 20 m, et ont abouti à ce que seulement 2 ou 3 m de bordure soient travaillés. La zone centrale des bandes culturales a continué de pousser, notamment des essences secondaires, plus rapides, qui viennent coiffer les arbres entretenus. Cette situation poserait plusieurs problèmes<sup>(1)</sup>:

- ◆ l'élimination de cette zone centrale non entretenue et livrée à toutes les concurrences, engendre un surcoût considérable: le développement important du recru exige l'emploi d'un gyrobroyeur puissant d'un coût horaire élevé;

- ◆ les nuisances sur la forme (rectitude, verticalité, fragilité) des sujets proches de cette zone non entretenue sont telles, qu'en fait le travail effectué à leur profit se trouve remis en cause;

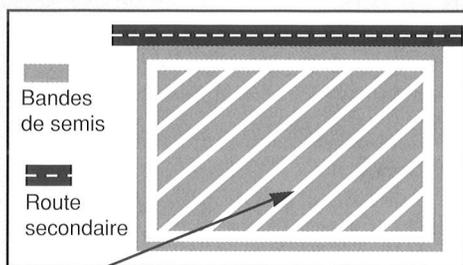
- ◆ ce type de méthode conduit à un cycle long de production, sans pour cela contrôler la concurrence et la croissance des arbres sur une grande partie de la surface qui a été volontairement occultée.

Dans les régénérations naturelles, l'ouverture des layons doit se faire tôt, dès l'installation des semis. La réalisation de ces layons est évidemment beaucoup plus facile lorsque le conducteur voit au-dessus des semis ou des fougères, ronces et recrûs divers. Il ne faut donc pas attendre, car alors le piquetage à

## CLOISONNONS NOS BOIS POUR FACILITER LEUR GESTION

**CLOISONNEMENT CULTURAL :**  
faciliter l'exécution des travaux sylvicoles

- ◆ réduire les coûts des travaux
- ◆ assurer une sylviculture dynamique
- ◆ améliorer l'équilibre sylvo-cynégétique

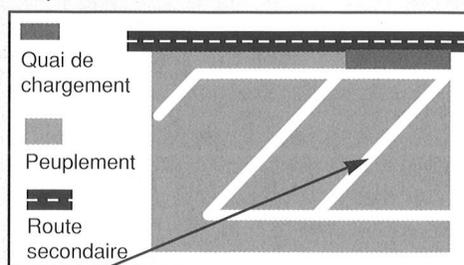


**LAYONS CULTURAUX :**

- ◆ largeur: 2,5 m ◆ espacement moyen: 4 à 5 m ◆ entretiens fréquents

**CLOISONNEMENT D'EXPLOITATION**  
faciliter la vidange des produits

- ◆ protéger les sols sensibles
- ◆ rationaliser la gestion sylvicole
- ◆ limiter les dégâts d'exploitation aux arbres



**LAYONS DE VIDANGE**

- ◆ largeur: 4 m ◆ espacement moyen: 15 à 30 m ◆ entretien négligeable

# RECOMMANDATIONS POUR LE CLOISONNEMENT CULTURAL

## EN PRATIQUE

1. Délimiter un layon périphérique à vocation de protection vis-à-vis des promeneurs et de préservation de l'habitat du gibier (tranquillité, anti-braconnage);

2. Jalonner les limites extrêmes des couloirs pour guider l'opérateur;

3. Respecter si possible la plus grande rectitude;

4. Orienter les couloirs en oblique par rapport aux voies de desserte;

5. Disposer les couloirs selon la ligne de plus grande pente pour des raisons de stabilité des engins;

6. Avec les années, les layons cultureux pourront disparaître et certains d'entre eux pourront être élargis pour servir de couloirs de vidange.



### Classiquement on utilise le gyrobroyeur

- soit à axe vertical de capacité de coupe de tiges ayant 5 à 6 cm de diamètre;
- soit à axe horizontal avec des capacités de coupe de tiges ayant 10 à 15 cm pour des puissances supérieures à 100 CV;
- les organes de coupe les mieux adaptés en forêt sont les marteaux libres à biseau: pivotant à 360° à la périphérie d'un "rotor";
- les chaînes sont grosses consommatrices de puissance, mais sont à conseiller sur un chantier encombré d'obstacles (souches, roches...); de plus, elles présentent l'avantage d'éclairer les brins, donc de retarder leur repousse souvent trop rapide.

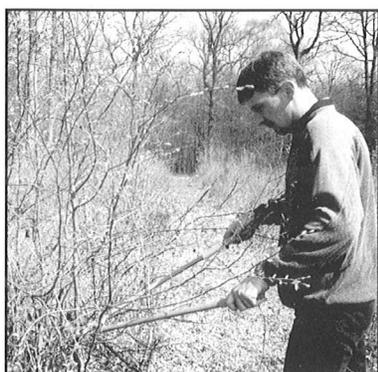


### Certains forestiers emploient aussi le *covercrop*

- charrue à disques préférée pour lutter contre la végétation herbacée, semi-ligneuse, et réalisant par la même occasion un travail de sol;
- coût de revient à l'hectare sensiblement inférieur :
- prix d'achat et de fonctionnement inférieurs;
- nombre d'interventions réduit : la végétation repousse beaucoup moins vite qu'après un gyrobroyeur;
- au début, les lignes de cloisonnement sont bien visualisées;
- éviter de prolonger ce type d'entretien au-delà de 4 ans, surtout pour des plantations d'essences à système racinaire traçant susceptible d'être endommagé.



Le layon gyrobroyé facilite l'accès dans la plantation et son diagnostic.



Les soins cultureux sont moins pénibles, plus rapides, donc moins coûteux.

l'intérieur de la parcelle devient obligatoire, difficile et long et les engins nécessaires d'un coût élevé (broyeurs frontaux à grosse puissance).

Pour un cloisonnement tous les 5 ou 6 m, le coût de chaque passage varierait de 4500 F à 12000 F/ha, suivant le type d'intervention (création ou entretien), la végétation (nature, hauteur, vigueur), le milieu (accès, topographie, aires de braquage, obstacles), l'équipement utilisé (amortissement, coûts de fonctionnement) ...

Il faut en général 4 à 6 entretiens des layons durant la période d'installation et de formation des fûts : les passages sont conditionnés, soit par la nécessité d'intervenir sur les semis ou les plants, soit parce qu'un trop fort recrû dans le layon ne permettrait plus, si l'on différerait l'entretien, d'employer du matériel léger, plus rapide et moins coûteux.

## LE CLOISONNEMENT D'EXPLOITATION

### Objectifs

Du point de vue sylvicole, les CLOISONNEMENTS D'EXPLOITATION représentent plusieurs atouts majeurs:

- ils facilitent l'accès à toute la surface du peuplement : les engins accèdent donc en tous points plus facilement mais en parcourant des surfaces plus limitées; de ce fait, les conséquences néfastes de circulation des engins, pour le sol et pour les arbres restés sur pied, sont nettement diminuées;

- ils permettent une meilleure organisation des chantiers et du travail<sup>(2-3)</sup> : ils constituent un réseau permanent de débardage utile pour toutes les coupes qui interviendront sur le peuplement; avec le développement de la mécanisation, les exploitants peuvent accroître la productivité et donc réduire les coûts et augmenter le prix de vente de leurs produits.

### Création et entretien

Par rapport aux layons cultureux, les layons d'exploitation doivent permettre le passage des engins de débardage des bois, et seront de ce fait plus larges, afin d'éviter les blessures sur les arbres de bordures.

- Sur le terrain, la première règle est de respecter la plus grande rectitude;

# RECOMMANDATIONS POUR LE CLOISONNEMENT D'EXPLOITATION

## EN PRATIQUE :

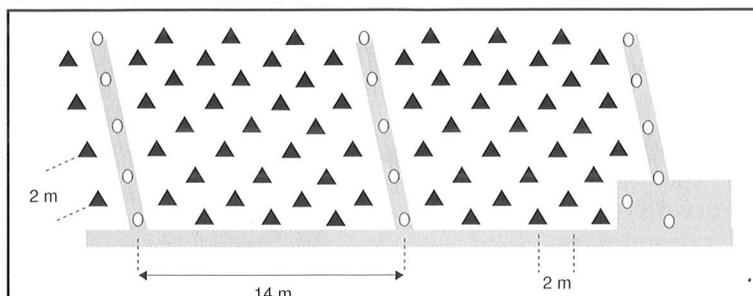
1. Appliquer les 6 consignes formulées ci-dessus pour le cloisonnement cultural;

2. Installer le cloisonnement le plus tôt possible avant la première coupe de bois;

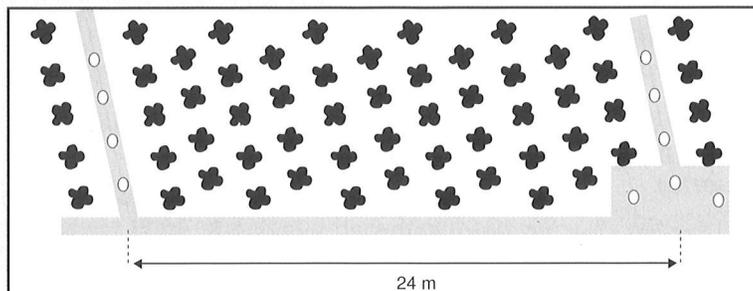
3. Vu la largeur des engins de débardage, prévoir des couloirs d'emprise de 3,5 à 4 m minimum;

4. En fonction de l'espèce et de la densité du peuplement, espacer les couloirs de 15 à 30 m;

5. Faire déboucher les layons de façon oblique sur une voie forestière ou perpendiculaire par rapport à un quai de chargement pour éviter de blesser le pied des arbres restants lors du débardage des grumes.



**Pour les résineux :** la distance entre les couloirs doit être de 10 à 15 m : elle est limitée par la possibilité pour les bûcherons de transport manuel des bois : en effet, plus les couloirs sont espacés, plus l'effort physique lié au port du bois est intense, plus le coût du débousquage est élevé.



**Pour les Feuillus :** la largeur des bandes de feuillus est comprise entre 20 et 30 m afin que tout arbre abattu présente une de ses extrémités à proximité du layon de vidange.

néanmoins, un couloir pourra être dévié pour des raisons de topographie, pour contourner des obstacles ou pour respecter un arbre d'avenir.

● En régénération naturelle, l'emplacement du cloisonnement d'exploitation doit, dès le stade de semis, être prévu dans sa largeur finale afin d'éviter le " sacrifice " de belles perches lors des premières éclaircies de bas perchis :

◆ il est, en effet, fort difficile de faire accepter à celui qui les a soignées avec tant d'attention, la coupe de belles perches de 20 à 30 ans;

◆ dès le sauvetage des semis par le relevé du couvert, il faut prévoir les passages d'engins pour le débardage des arbres parentaux et donner immédiatement la largeur suffisante aux layons d'exploitation: un layon cultural sur 4 ou sur 5 aura une largeur de 4 m.

● Dans tous les cas, il est conseillé d'implanter les cloisonnements dès le départ en fonction de la densité finale souhaitée pour le peuplement :

◆ soit une distance égale, double ou triple de 8, 11, 12 et 14 m pour des densités finales respectives de 140, 80, 70 ou 60 tiges par hectare.

◆ cette technique aurait l'avantage de permettre par la suite une désignation plus rapide et plus simple des arbres d'avenir.

● Le piquetage du cloisonnement est indispensable, à moins de le réaliser soi-même ou de le faire exécuter par une personne de confiance qui respectera les consignes suivantes :

◆ le jalonnage peut être réalisé à partir d'un marquage minimum, puisque seuls les débuts de layons sur le chemin de dessert sont signalés tous les 18 à 30 m, et leur orientation signalée tous les 30 à 40 m par un morceau de plastique ou une marque de peinture sur les arbres situés en bordure des couloirs;

◆ si le couloir doit avoir une longueur supérieure à 50 m ou si le sous-bois est épais, il faudra employer un topofil ou une boussole.

● Les bûcherons qui exploiteront les arbres situés dans les layons se conformeront aux règles suivantes:

◆ respect du marquage du couloir et de la largeur du layon convenus;

◆ arasement parfait des souches afin de permettre le passage des engins sans endommagement des pneus;

◆ démantèlement et éparpillement des houppiers sur le sol du couloir afin d'assurer une protection du sol contre le tassement par les engins.

● Le pré-cloisonnement d'exploitation permet, par l'augmentation de l'espacement entre certaines lignes de plantations, le passage d'engins de débardage

durée durant toute la vie du peuplement. Trois paramètres doivent être déterminés à l'avance<sup>(9)</sup>:

- ◆ la densité de plantation;
- ◆ la largeur minimum des interlignes dépendant des matériels utilisés pour les entretiens mécaniques;
- ◆ la largeur minimum des voies du cloisonnement en fonction du terrain et des engins de débardage qui pourront être utilisés.

● Pour différentes raisons, les cloisonnements d'exploitation ne sont pas toujours indispensables:

◆ Aux peuplements non poussants et sans valeur d'avenir où toute intervention n'aura que peu de retombées économiques, il est préférable de leur assigner une vocation écologique ou cynégétique avec des aménagements spécifiques;

◆ Dans les secteurs particulièrement perturbés: pentes trop fortes, présence de nombreux blocs rocheux en surface, trous d'extraction de matériaux, tranchées et fossés s'opposant à l'installation rationnelle du réseau;

◆ Dans les zones mouilleuses tant qu'un drainage efficace n'aura pas été réalisé;

◆ Dans les coupes de taillis-sous-futaie exploitées, il y a une dizaine d'années: la taille des rejets est telle que l'ouverture des cloisonnements nécessiterait des moyens lourds, donc très onéreux, et il vaut alors mieux attendre quelques années afin de pouvoir céder des produits de dimension commercialisable.

## AUTRES ATOUTS DES CLOISONNEMENTS

Les cloisonnements cultural et d'exploitation procurent de multiples autres avantages que ceux déjà énoncés dans les objectifs précités. Entre autres, ils contribuent à la protection des sols, à la gestion rationnelle des massifs forestiers ainsi qu'à l'équilibre sylvo-cynégétique.

### Protection des sols

La majeure partie des forêts wallonnes est située sur des sols limoneux, des formations limono-argileuses ou des argiles plastiques. Ces terrains sont très sensibles au tassement et à l'orniérage et les débardages en période humide occasionnent des dégâts très importants. Sur ces sols présentant des traces d'hydromorphie en général situés entre 40 et 60 cm, on assiste à des perturbations et dégradations du milieu très importantes : au mieux, lorsque la sortie des bois a été effectuée par temps sec, le tassement provoque l'apparition de

jeunes compromettant l'installation de semis ou de jeunes plants.

Afin d'éviter de s'enliser, les débardeurs passent rarement deux fois par le même chemin, transformant les coupes en bourbiers.

Dans des coupes où les ornières sont fréquentes, certains dégâts plus graves apparaissent : l'asphyxie des racines superficielles due au tassement et leur cisaillement par orniérage ont raison des réserves conservées, les hêtres et frênes étant particulièrement sensibles.

Dans les coupes non cloisonnées, les blessures infligées aux arbres d'avenir compromettent la qualité future de leur bois, soit par une atteinte directe, soit par un abattage partiel du sous-étage d'accompagnement dans le seul but de permettre un passage plus aisé des tracteurs de débarbage.

### Gestion rationnelle et rentable

La présence de cloisonnements cultural et d'exploitation permet une meilleure localisation ainsi qu'une meilleure visualisation des peuplements. Ils permettent une description objective et détaillée des peuplements, préalable à une sylviculture dynamique et fine dans les meilleures conditions économiques: tout inventaire forestier total, statistique ou typologique, peut se référer à des limites facilement repérables. Ils permettent d'atteindre au plus vite par le chemin le plus court des vides à enrichir ou des zones de semis à sauver, des secteurs où l'on rencontre des problèmes sanitaires ou d'éventuels chablis ou des parties de peuplements nécessitant une intervention ponctuelle adaptée.

Les cloisonnements d'exploitation créent de meilleures conditions pour commercialiser et surveiller certaines coupes ou certains lots de bois: les contraintes de débarbage sont minimisées dans les coupes à forte densité de taillis, le repérage et le débarbage de lots de grumes d'une essence disséminée ou d'une qualité donnée sont plus faciles. Grâce aux layons, la direction d'abattage est facilitée et le transport manuel pour l'enstérage des rondins est considérablement réduit.

Ils permettent aussi de réaliser des produits commercialisables : dans un dispositif où l'on créerait un layon de 4 m tous les 20 m, cela constituerait 20 % de la surface en coupe rase, soit 30 à 40 stères de bois faciles à exploiter et à vendre. La désignation des sujets d'avenir et le griffage des arbres partant



Dégagement manuel au croissant localisé autour de plants de hêtre.

*Cloisonnement d'exploitation en pessière: souvent, une ligne sur six à huit est exploitée.*



**FOREST MANAGEMENT**  
S.A.

**Rue de Solognes, 2**  
**B-5500 DINANT**  
**Rue du Trésor, 13**  
**B-6960 MANHAY**  
**Tél: 086/45.51.45**  
**082/22.37.89**  
**Fax: 086/45.50.49**

**Tous travaux d'entretien de**  
**l'Arbre, de la Forêt et de**  
**l'Environnement.**  
**Expertises et gestion forestière**

**Conseils techniques et réalisations de :**

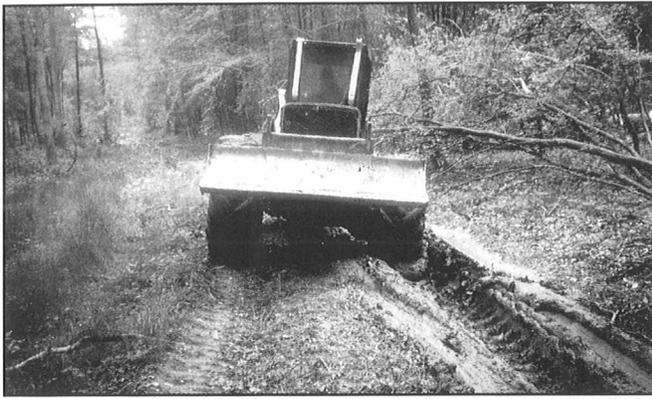
- **CRÉATION DE GAGNAGES**
- **PROTECTION CONTRE LE GIBIER et insectes ravageurs (Ips-Scolytes-Chenilles)**
- **Plantation (préparation du sol, plantation, dégagements, entretien de layons et coupe-feu)**
- **ELAGAGE ET TAILLES DE FORMATION (toutes essences)**
- **Broyage de branches et rognage de souches**
- **Plan de gestion, inventaires, cartographie**
- **Voiries forestières**

**CONTACTS ET DEVIS:**

**Benoît Baudry, Ingénieur des Eaux et Forêts (086/45.51.45)**

**ZONES D'ACTIVITÉS:**

**région wallonne et zones limitrophes**



**Par mauvaises conditions météorologiques et sur des sols sensibles, les engins de débardage causent des dégâts irréversibles.**



**Sans cloisonnement d'exploitation, le débardeur emprunte différentes voies.**

**Des dommages rédhibitoires sont trop souvent constatés sur des arbres d'avenir réservés.**



**Stade gaulis: dégagement partiel et localisé de plants de merisier, ainsi protégés contre les dégâts de frottements des cervidés.**



**Stade semis: dépressages de chênes sans pénétrer dans les bandes culturales.**

en éclaircie au profit des meilleurs sujets peuvent être réalisés en même temps, ou après l'exploitation des layons, ce qui facilite les virées dans le peuplement, avec une bonne facilité d'exploitation et de sortie des bois.

Toutes les études démontrent que la réalisation de cloisonnements apporte une amélioration de la productivité des premières éclaircies de feuillus ou de résineux<sup>(2,3-5-6)</sup> :

- ◆ meilleure organisation spatiale des chantiers : abattage directionnel des arbres martelés, façonnage et empilage à cheval sur les voies de débardage;
- ◆ augmentation des volumes prélevés et des valeurs marchandes grâce à la coupe rase du cloisonnement;
- ◆ optimisation des conditions opératoires de débusquage et/ou de débardage.

Quant au cloisonnement cultural, il permet, à moindre coût, de suivre et de contrôler l'évolution d'une régénération naturelle aux stades semis, fourrés, gaulis et perchis.

Les ouvriers-sylviculteurs peuvent conduire les dégagements, les dépressages, les tailles de formation et d'élagage, dans des conditions proches de celles d'une plantation, c'est-à-dire en n'ayant jamais à pénétrer le peuplement, mais en agissant uniquement à partir des couloirs dégagés.

Le meilleur système est de travailler par 2 pour attaquer la bande de semis par ses deux côtés et se rendre mutuellement service dans certains cas : pencher, couper ou retirer des sujets gênants, ou dégager les semis des ronciers...

Le fait qu'ils ne travaillent plus que sur 25 à 40 % de la surface, et beaucoup plus rapidement, n'est pas le moindre des avantages de la méthode. Certains dégagements partiels de taches de semis ou enrichissements diffus peuvent être effectués de façon suivie et à des coûts plus abordables que lorsqu'aucun cloisonnement n'existe. En plein, des travaux de cette nature ne sont exécutés en moyenne qu'une fois sur deux, pénalisant lourdement la croissance des semis et le temps passé à rechercher les zones à travailler excède parfois le temps de travail effectif.

Cette pratique de conditionnement des semis permet par ailleurs de favoriser les meilleurs sujets de façon constante le plus tôt possible, et non d'appliquer un traitement de masse laissant à la nature le soin d'arranger les choses dans un futur lointain.

La nature peut aider, mais elle ne décide pas à la place du sylviculteur, des arbres qu'il est bon de favoriser ou non.

### **Amélioration de l'équilibre sylvo-cynégétique**

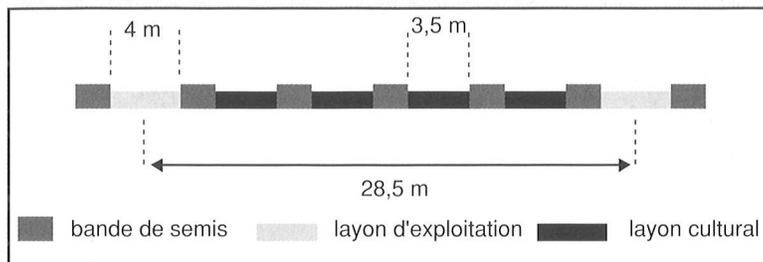
Les avantages faunistiques des cloisonnements cultural ou d'exploitation sont nombreux, pour peu qu'ils soient bien conçus :

- apport de nourriture et de lumière: le gyrobroyeur renouvelle les strates herbacée et arbustive dans les layons, et l'orientation Nord-Sud bénéficie de plus d'ensoleillement;
- agrainage: on peut agrainer dans les chemins ou à proximité pour fixer certains gibiers comme le faisane à l'intérieur des forêts;
- chasse: les chasseurs au chien d'arrêt ou en battue apprécient de disposer de lignes servant au rabat, orientant la direction d'envol des oiseaux ou pouvant faciliter l'observation et le suivi des populations.

Cependant, certains animaux comme les chevreuils et surtout les sangliers sont sensibles aux dérangements provoqués par la mise en place d'un cloisonnement. Les cerfs ne semblent pas dérangés vu l'étendue importante de leur territoire où finalement ils se trouvent toujours une remise confortable. Par conséquent, tout cloisonnement doit être réfléchi:

- ◆ ne pas cloisonner des sites d'intérêt biologique marqué: fond de marais, fourrés épais d'épines noires, clairières et lisières favorables, ...
- ◆ installer le plus tôt possible les réseaux de layons pour donner son caractère au milieu;
- ◆ considérer chaque parcelle cloisonnée comme une unité fermée possédant un layon périphérique à 15-20 m des bordures de chemins ou routes afin d'éviter le braconnage pratiqué " au phare ";
- ◆ ne jamais travailler pendant les mises bas ou les nidifications;
- ◆ entretenir ces layons uniquement quand c'est indispensable: réalisation d'un dépressage, d'un dégagement, d'un élagage;
- ◆ prévoir un plan d'entretien des semis et plantations réparti sur l'ensemble de la surface de la forêt, et ménageant autant que l'on pourra dans chaque canton des zones vierges de toutes interventions;
- ◆ layonner et entretenir les allées au plus tard en août pour permettre une repousse de la végétation.

## EXEMPLE DE CLOISONNEMENT MIXTE D'UNE REGENERATION NATURELLE



Le cloisonnement des couloirs culturaux et d'exploitation sur semis acquis est schématisé ci-dessous: le modèle retenu par des gestionnaires forestiers en Fagne de Chimay répond ainsi à la majorité des objectifs fixés dans cet article. Le piquetage sur le terrain des axes de chaque type de layons exige d'être plus ou moins précis pour guider l'opérateur du gyrobroyeur: des alignements de minimum 2 jalons aux extrémités de chaque layon facilitent l'opération.

### Conclusion

Les cloisonnements cultural et d'exploitation, pour des raisons techniques et économiques évidentes s'adaptent bien aux contraintes actuelles de gestion des peuplements, à savoir:

- abaisser les coûts d'intervention des dégagements et des dépressages par l'emploi de systèmes mécanisés en remplacement de la main d'œuvre, celle-ci étant réservée aux opérations améliorant la qualité: sélection, dégagement localisé, tailles de formation, élagages ...

- rationaliser les parterres sylvicoles en prévision des exploitations futures avec pour principaux avantages: guide sylvicole pour asseoir les normes de densité sur le terrain, meilleure organisation du travail, amélioration de la productivité des chantiers, réduction des dégâts au sol et aux arbres restant, ...

- adapter les interventions sylvicoles à la conjoncture actuelle: diminution du caractère pénible des interventions culturales précoces et fréquentes, garantie de vente des premières éclaircies, adaptation des chantiers aux engins de découpe et de débardage, amélioration de la biodiversité et de la capacité d'accueil faunistique des jeunes peuplements forestiers ...

Les cloisonnements sylvicoles devraient donc intéresser à plus d'un titre les propriétaires et gestionnaires publics et privés.

Pascal BALLEUX.

Centre de Développement Agroforestier de Chimay.

Chaque cloisonnement doit être précédé d'une réflexion pour déterminer ses dimensions:

- la largeur des bandes de semis à sauver et à éduquer ne doit pas excéder 2 m;

- l'emprise des engins de débardage (porteur-ébrancheur, débardeuse ...), le grossissement et l'emprise des basses branches des arbres de bordure des layons d'exploitation impliquent de prévoir 4 m d'écartement;

- les voies du tracteur et des matériels de dégagement des layons culturaux en définissent la largeur: Opter pour 3,50 m permet de conserver une bande de végétation ligneuse en bordure des couloirs, qui gagnera ultérieurement les arbres d'avenir désignés; cet accompagnement éduquera la conformation des tiges repérées et fera obstacle à l'approche des cervidés pour réduire les frottis et abrutissement.

### BIBLIOGRAPHIE

(1) COURRAUD R., 1993. - Le cloisonnement et ses implications sylvicoles dans les peuplements à base de chênes ou de feuillus divers. Forêt - Entreprise n° 35, N 361, 24-32.

(2) LEBLEU G., 1993 a. - Le cloisonnement d'exploitation (1ère partie). Groupe de référence FOGFOR et CRPF Champagne - Ardennes. Forêts de France, n° 361, 29-33.

(3) LEBLEU G., 1993 b. - Le cloisonnement d'exploitation (2ème partie). Groupe de référence FOGFOR et CRPF Champagne - Ardennes. Forêts de France, n° 362, 17-20.

(4) CHEVALIER R., 1989. - Prise en compte du cloisonnement d'exploitation lors des plantations résineuses. Annales CEMAGREF n° 5, 112-121.

(5) CHOLLET F., 1994. - Exploitation forestière dans la hêtraie pyrénéenne: impact de la densité de récolte et du cloisonnement sur la productivité des chantiers et la sylviculture. Bulletin technique ONF n° 27, 53-60.

(6) ROTARU C., 1987. - Exploitation des premières éclaircies: coûts d'exploitation et incidence du pas de cloisonnement sur ces coûts. Publication CTBA, 141 pp.

### Glossaire

**DÉGAGEMENT**: opération culturale ayant pour but de supprimer ou d'affaiblir toute végétation secondaire (graminées, végétaux semi-ligneux, broussailles denses lignifiées) susceptible de gêner le développement de semis et/ou de jeunes plants d'essences de valeur.

**DÉPRESSAGE**: éclaircissement de jeunes semis (voire de plantations en densité trop forte), sans récupération d'aucun produit ligneux vendable.

**TAILLE DE FORMATION**: opération consistant à former, améliorer la rectitude du fût en évitant la formation de fourches ou de branches dangereuses.

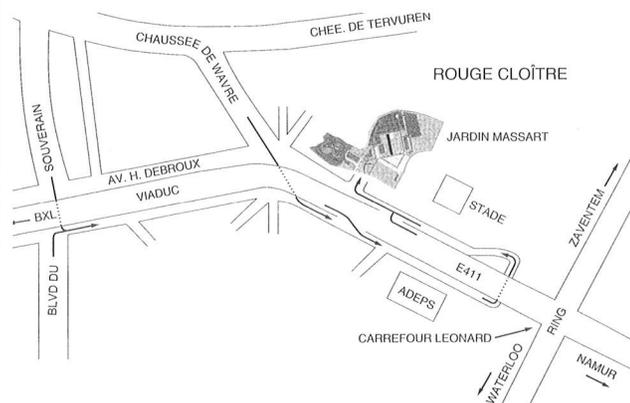
**ELAGAGE**: coupe au ras du tronc des branches basses (vivantes ou mortes) d'un arbre de façon à améliorer la qualité du bois qu'il fournira; il est réalisé lorsque la partie du tronc à élaguer atteint 10 à 12 cm de diamètre environ, le diamètre des branches à supprimer étant de diamètre inférieur à 3 cm.

**DÉBUSQUAGE**: phase préliminaire du débardage, du point d'abattage de l'arbre jusqu'au lieu de reprise par les moyens de débardage: souvent, les bois façonnés et les grumes sont groupés, soit manuellement, soit par un cheval de trait, dans un layon de vidange du cloisonnement d'exploitation.

**DÉBARDAGE**: sortie de bois abattus depuis la parcelle forestière jusqu'à l'emplacement de stockage ou le quai d'embarquement le plus proche, accessible au grumier ou camion de transport.

**ECLAIRCIE**: réduction progressive de la densité des peuplements visant à favoriser individuellement les meilleurs sujets et, par une sélection convenable, à améliorer leur croissance jusqu'à la coupe finale.

Avec le retour du beau temps,  
**LE JARDIN JEAN MASSART**  
nous rappelle ses activités et nous fait part de  
son programme de visites guidées:  
**Entrée libre du lundi au vendredi non férié de  
9h00 à 17h00. Tél 02/673.84.06**



### VISITES GUIDÉES (50FB/pers):

Tous les mercredis et jeudis ainsi que tous les deuxième samedis du mois de mai à octobre à 14h30:

#### Découverte du Jardin Massart au fil des saisons

Tous les jours de l'année, sur rendez-vous, pour les groupes (associations, écoles), à partir de 10 personnes.

Réservation: 02/673.84.06

### VISITES GUIDÉES THÉMATIQUES (à 14h30)

**Dimanche 1<sup>er</sup> juin:**

*Aménager une oasis nature dans son jardin*

**Mardi 24 juin:**

*Les plantes médicinales*

**Dimanche 29 juin:**

*Les plantes médicinales*

**Dimanche 13 juillet:**

*Plantes cultivées alimentaires*

**Mardi 15 juillet:**

*Plantes cultivées alimentaires*

**Dimanche 10 août:**

*Les plantes médicinales*